



Recommandation de la Commission fédérale pour la santé sexuelle (CFSS) concernant la surveillance de la charge virale chez les patients sous traitement anti-VIH

Contexte

Du point de vue de la santé publique, le traitement antirétroviral des personnes porteuses du VIH a pour principal objectif de stopper la transmission du virus. Il faut pour cela qu'il parvienne à supprimer la réplication du VIH dans l'organisme des patients. Pour vérifier que la thérapie atteint le résultat visé, il faut mesurer régulièrement la charge virale dans le sang des personnes sous traitement. Le traitement est réussi uniquement lorsque la charge virale cesse d'être mesurable. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il est possible d'informer le patient qu'il ne peut plus transmettre le VIH, y compris lors de rapports sexuels non protégés. Les laboratoires qui effectuent ces analyses ont la responsabilité d'interpréter correctement les résultats obtenus et de conseiller le prescripteur.¹

Problèmes possibles

Les tests mesurant la charge virale qui sont employés pour surveiller le résultat des traitements sont extrêmement fiables car ils sont conformes aux exigences requises pour obtenir la certification CE. Mais il est apparu, lors de l'utilisation de ces tests, que des résultats sous-estimés voire faussement négatifs ne pouvaient pas être totalement exclus, même s'ils étaient rares. Cette situation s'explique principalement par la possibilité que les séquences d'ADN du virus analysées lors du test aient subi des délétions.² Tous les laboratoires sont informés de cette problématique spécifique par le [Centre national pour les rétrovirus](#).

Devoir de diligence

Une diligence particulière est donc recommandée lors de l'emploi de tests dont la notice d'emballage spécifie qu'ils peuvent mesurer une valeur trop basse voire faussement négative pour la charge virale. Il en va de même pour les tests nouvellement arrivés sur le marché et pour lesquels il n'existe encore aucune valeur empirique de comparaison. D'après les informations dont disposent la CFSS et l'OFSP, une diligence et une prudence particulières s'imposent lors de l'utilisation du test GeneXpert Xpert® HIV-1 Viral Load de la société Cepheid. L'Etude suisse de cohorte VIH (SHCS) ne considère pas la version de ce test actuellement sur le marché comme un outil approprié pour mesurer la charge virale et n'est donc pas utilisé par la SHCS.

Recommandation

Tous les tests conformes certifiés CE peuvent être utilisés en Suisse pour surveiller les traitements des personnes porteuses du VIH. Il faut néanmoins s'assurer pour tous les tests et plus spécialement, à l'heure actuelle, pour le test GeneXpert Xpert® HIV-1 Viral Load de la société Cepheid, que les résultats obtenus pour chaque patient sont corrects. Il s'agit d'une condition indispensable pour que les médecins et les patients continuent de disposer d'une base fiable et digne de confiance pour leurs décisions thérapeutiques.

(16/09/19)

¹ Cf. art. 16 de la loi sur les épidémies (RS 818.101) et ordonnance sur les laboratoires de microbiologie (RS 818.101.32).

² Lire à ce sujet Eberle J. HIV – Diagnostik und Therapie. Lücken beim Nachweis von HIV-1-RNA. In : NRZ Bulletin 1_2019, p. 9 s (<http://www.mvp.uni-muenchen.de/aktuelles/detail/list/nrz-fuer-retroviren-bulletin-1-2019/>).